Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 30 (2000)
Heft: 5

Rubrik: Sozial VS : une femme sous tant de personnages

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une femme sous tant de personnages

Ce 4 mai 2000, quand le brigadier aura frappé les 13 coups, Germaine Rauch entrera en scène dans le rôle de la mère du muet. Les Compagnons des Arts jouent aux Halles de Sierre *la Muraille de Chine,* de Max Frisch, sous la direction de Roberto Salomon.

Germaine Rauch, dans Pense à l'Afrique, *joué par la troupe des Compagnons des Arts en 1999 dans les caves de la Maison de Courten, à Sierre*

«Germaine, c'est la vie de cette troupe, c'est elle qui la porte», remarque le metteur en scène qui, depuis 15 ans, vient chaque année à Sierre y monter une pièce. «C'est une comédienne complètement instinctive. Elle comprend tout. Elle a une manière subtile de faire passer les choses. Son jeu est une vraie école pour les membres de la troupe.» Danielle, l'un des talents qui s'affirment, ajoute: «En la regardant jouer, j'ai beaucoup appris.» Et les jeunes qui débutent demandent à Germaine de les faire travailler leur rôle. «J'aime leur apprendre», dit-elle. «Le théâtre d'amateur c'est un partage, beaucoup d'amitié, avec des personnes d'âge différent. C'est cela qui est passionnant.»

C'est en 1943 qu'elle débute dans un petit emploi, celui de la bonne du curé. L'année suivante, c'est le grand rôle d'Eugénie Grandet qu'elle interprète, comme «une expression d'une souffrance connue», car déjà la vie l'a blessée. Et depuis, chaque année, avec quelques rares exceptions, elle a joué des revues et des pièces avec les Compagnons.

«J'ai toujours ressenti ce besoin de communication», confie Germaine. Enfant déjà, j'éprouvais le besoin d'être quelqu'un d'autre, de me déguiser. Avec mon frère Marcel, on faisait les comédiens à la maison et à Grimentz, où nous passions nos vacances d'été, on imitait l'accent des Anniviards. J'étais une jeune fille gaie, insouciante, pleine d'entrain. Je chantais tout le temps.»

La troupe sierroise de comédiens amateurs a pour règle de travailler avec des metteurs en scène professionnels. Ainsi Germaine sera dirigée notamment par Barros, Jean Bart, Paul Ichac, Paul Pasquier, Jean Mauclair, Marcel Vidal, Baeriswyl, Albert Verly, Péralata, André Schmidt et Gérard Carrat dont elle dit: «C'est un homme plein de délicatesse. Chacun a sa manière et l'attitude de certains metteurs en scène peut provoquer des blocages. Il faut savoir accepter les remarques, rester simple. Le théâtre c'est une leçon, un acte d'humilité.» Elle apprécie particulièrement Roberto Salomon: «Sa force est que sa distribution est toujours juste, car il saisit d'instinct la personnalité et le tempérament de chacun. Dès la lecture de la pièce, il voit tout de suite.» A plusieurs reprises, des metteurs en scène lui proposeront d'aller à Genève ou à Paris et de passer du statut d'amateur à celui de comédienne professionnelle. Germaine leur répondra que sa place est ici, «auprès de ceux que je connais et que j'aime». Elle ne regrette pas ce choix, car «dans le mot amateur, il y a le mot amour. Un amateur est un comédien qui aime jouer pour un public qui aime le voir jouer».

Avec les Compagnons, elle a participé à des concours de théâtre amateur en Suisse et en France, à Versailles, Nice, Vichy, Aix-les-Bains. «C'était stimulant. On était motivés.» Des huit revues auxquelles Germaine a pris part et qu'elle considère comme un genre tout à fait différent, elle garde le souvenir d'une débauche d'énergie. «On donne libre cours à son tempérament et à sa fantaisie. Pendant trois heures, il faut jongler, changer de costume et de grimage, se mettre dans la peau d'autres personnages. L'ambiance est exceptionnelle.»

A la veille de la première de *la Muraille de Chine* aux Halles, un bâtiment industriel récemment métamorphosé en espace scénique polyvalent, Germaine remarque: «Il faut du temps. On fait un travail sur soi pour arriver à cet autre que l'on doit représenter. C'est souvent dans les dernières répétitions que l'on trouve un souffle nouveau, une nouvelle façon d'interpréter le personnage. C'est passionnant.» Et une fois encore, elle vivra l'ambiance de la première. «Dans les coulisses, les costumes qui attendent et l'odeur du grimage, les marques de sympathie, les messages et les fleurs, le trac et l'émotion des acteurs, le courant qui les traverse et qui les lie. Quelque chose d'irréel, c'est presque un rêve. On invoque des amis disparus, on se recueille avant d'entrer en scène...»

Françoise de Preux

Représentations du 4 au 13 mai 2000 aux Halles de Sierre.